

Exploration d'un coup de chaleur d'exercice

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Brochure

Titre(s) : Exploration d'un coup de chaleur d'exercice : est-il possible de geler la récurrence ? / Sébastien Marchetti,... ; sous la direction du professeur Emmanuel Sagui

Est une reproduction de : Exploration d'un coup de chaleur d'exercice est-il possible de geler la récurrence Sébastien Marchetti 2018

Auteur(s) : Marchetti, Sébastien (1991-....)

Autre(s) auteur(s) : Sagui, Emmanuel (1969-....)

Aix-Marseille Université 2012-....

Aix-Marseille Université Faculté de médecine 2012-2018

Production : 2018

Description matérielle : 1 vol. (21 f.) : ill. ; 30 cm

Note(s) : Présentée sous la forme d'une thèse-article

Note sur l'exemplaire : (BCSSA) Version électronique disponible au format pdf

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 14-16

Note de thèses et écrits académiques : Reproduction de Thèse d'exercice Médecine Aix-Marseille 2018
Reproduction de Mémoire de DES Médecine générale Aix-Marseille 2018

Résumé ou extrait : Objectif : Le coup de chaleur d'exercice est une pathologie potentiellement mortelle pouvant récidiver dans 10 à 12% des cas. Cette étude prospective sur deux ans avait pour but de quantifier le taux de récurrence du coup de chaleur d'exercice après exploration protocolisée au sein des armées. Matériels et méthodes : Après un premier coup de chaleur d'exercice, les patients étaient explorés en centre de référence à Marseille. Ils réalisaient une épreuve d'effort et une course de 8 km en tenue de combat. Ils étaient régulièrement interrogés par téléphone sur leur état de santé, l'existence d'une récurrence et leur activité physique. Résultats : Cinquante-neuf militaires français ont pu être explorés entre juin 2014 et septembre 2016 avec un suivi médian de 1,88 personne-année pour cinquante d'entre eux. Aucune récurrence du coup de chaleur d'exercice n'a été constatée malgré la reprise de l'activité physique pour 78% des patients. Leur activité physique était aussi intense qu'avant leur coup de chaleur d'exercice pour 68% d'entre eux, objectivée par des performances identiques à celles avant exploration. Conclusion :

L'inclusion de patients victimes d'un coup de chaleur d'exercice dans un protocole standardisé d'exploration est assortie à un risque de récurrence nul à deux ans. Malgré ses limites, les résultats obtenus doivent pousser à prolonger cette étude sur la durée et au sein de la population civile pour étendre ces résultats à la population générale.

Sujet - Nom commun : Coup de chaleur -- Facteurs de risque
Médecine militaire

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques